

Le libertaire

Rédaction : SEBASTIEN FAURE
Administration : PIERRE MUALDES
9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

NOS TÂCHES IMMÉDIATES

Avec l'article d'une émouvante conviction qu'on trouvera plus loin, sous la signature de Lecoin, se termine la série des articles que le Libertaire a cru devoir consacrer aux développements, explications et commentaires du Manifeste de l'U. A. C. au Congrès d'Orléans.

Ce manifeste est l'expression exacte de la pensée des camarades réunis à Orléans et ces commentaires sont la traduction fidèle de l'esprit qui animait les délégués.

Et, maintenant, il s'agit de nous mettre tous à la besogne, et de travailler avec persévérance et énergie.

La première tâche à accomplir consiste à donner aux groupes existants la force et l'activité qui leur manquent.

Il faut recruter des adhérents : tout d'abord ceux qui ont déjà fréquenté nos groupes et, par la suite, s'en sont désintéressés ; ensuite la masse des travailleurs qui, parce qu'ils nous ignorent, parce qu'on leur a dit du mal de nos théories et de nos personnes, ou parce qu'ils n'ont pas encore éprouvé le besoin de s'occuper du mouvement social et d'y participer, restent en dehors de notre champ de propagande.

Ce travail de recrutement n'est pas toujours facile, il n'est pas toujours attrayant, mais il est indispensable et, malgré toutes les difficultés, il est certain que tout compagnon qui le voudra résolument parviendra, à la longue, à faire au moins un adhérent.

Ah ! si chacun de nous prenait, vis-à-vis de lui-même, l'engagement d'initier et d'amener à l'Anarchisme, au moins un de ses compagnons de travail, de quelle force, d'ici quelques mois, nous disposions !

Eh bien ! Cet engagement, il faut que, sincèrement, courageusement, chacun de nous le contracte et en soit responsable devant sa conscience.

Cet engagement ne doit pas être une de ces décisions vagues et bancales à l'exécution desquelles on s'attache plus banalement et plus vaguement encore.

Cette décision, doit être prise de façon réfléchie ; elle doit entrer en application sans attendre ; et, une fois engagé dans cette voie, le compagnon ne doit s'arrêter que lorsque le but est atteint.

Quand ce travail de recrutement sera activement effectué, il ne tardera pas à fortifier nos groupes d'éléments nombreux et ardents. Chacun de ces groupes ne manquera point d'avoir une vie propre, intéressante et vigoureuse.

Quand les circonstances l'exigeront — au besoin sur les jera naître — ces groupes se rapprocheront et se coaliseront en vue d'une action commune : forte, imposante, précise, où s'affirmeront, dans un mouvement d'ensemble, méthodique et concerté, les initiatives et les énergies que l'éducation et l'entraînement auront mises au point.

Organisation, éducation, action, il faut que l'U. A. C. ne néglige aucun de ces aspects de l'effort à accomplir, du travail à faire.

Je pense que c'est cette tâche qui s'impose à nous, présentement, avant toute autre.

Ce travail de recrutement, d'organisation, d'éducation et d'action a besoin, pour être vaillamment exécuté et couronné de succès, d'un journal qui, chaque semaine (il vaudrait infiniment mieux chaque jour, mais...) stimule et encourage les bonnes volontés, d'un organe qui soit comme le centre et le foyer du mouvement, suivant l'actualité d'aujourd'hui que peut le permettre une partition hebdomadaire. Ce journal a son mot à dire, sans haine et sans crainte, sur tous les événements qui se succèdent et sur les hommes qui défilent. Il a le mandat d'éclairer, d'instruire, de guider, de conseiller (sans jamais imposer) ses lecteurs à travers le labyrinthe où l'humanité tâtonne obscurément.

Chacun sent et sait que ce journal est une arme indispensable ; que, si elle n'existe pas, il faudrait la forger et que, puisqu'elle existe, il faut à tout prix : d'abord la conserver, ensuite la mieux tremper.

Quant je songe (j'en parlais la semai-

ne dernière) que tous les mercredis, Mualdes qui administre notre Libertaire est dans l'appréhension de ne pas pouvoir mettre en vente ce cher journal, j'avoue que j'en éprouve quelque honte et quelque stupéfaction.

Il faut que ces craintes disparaissent. Il faut que tous les camarades qui tiennent à la vie du Libertaire et qui considèrent sa disparition et même sa suspension comme une catastrophe, il faut que tous ces camarades fassent, en faveur de leur journal, une effort tout à fait exceptionnel et il faut qu'ils agissent vite, très vite.

Le Libertaire a des milliers de lecteurs ; tous ces lecteurs sont des compagnons ou des sympathisants. Nous demandons à chacun de faire son devoir : vite et généralement.

SEBASTIEN FAURE.

RETEZ CETTE DATE
Le dimanche 22 août aura lieu une

Grande Fête Champêtre

organisée par l'Union Anarchiste Communiste, au bénéfice du Libertaire et de l'Entraide, Di- vertissements, jeux, concert, etc.

Nous prions instamment les lecteurs du Libertaire de prendre part à cette grande fête champêtre.

Pour les travailleurs de Paris, de la banlieue et leur famille, ce sera une excellente occasion de se rapprocher fraternellement dans la joie d'une journée au grand air.

Nous nous contenterons aujourd'hui de dire à tous : « Réservez-nous la journée du dimanche 22 août. Ne prenez pas d'engagements, ne formez pas de projet pour ce jour-là. Et soyez tous le dimanche 22 août à la Grande Fête Champêtre organisée par l'U. A. C., au profit du Libertaire et de l'Entraide.

Nous prions instamment les lecteurs du Libertaire de la semaine prochaine donnera sur cette fête champêtre tous renseignements utiles.

Nous nous contenterons aujourd'hui de dire à tous : « Réservez-nous la journée du dimanche 22 août. Ne prenez pas d'engagements, ne formez pas de projet pour ce jour-là. Et soyez tous le dimanche 22 août à la Grande Fête Champêtre organisée par l'U. A. C., au profit du Libertaire et de l'Entraide.

Le dimanche 22 août aura lieu une

PROPOS d'un PARISIEN

Toute la presse a relaté la mort particulièrement tragique du docteur Maxime Ménard, radiologue éminent, victime douloureuse des fameux rayons X. Jusqu'à la fin de son long calvaire, cet homme de bien prodigua aux malades les résultats de ses expériences, de ses observations, alors même qu'il n'était plus qu'une pauvre chair rongée par l'horrible mal.

Je ne ferai pas, après tant d'autres, le panégyrique de ce savant, tombé dans la lutte contre les forces inconnues, en pionnier valeurux de la science mise au service de la défense humaine. Mais, je pense, qu'à côté des thuriféraires à gages de la presse bourgeois, il est bon qu'un journal comme notre Libertaire fasse entendre sa voix désintéressée.

Les opinions particulières, sociales, politiques ou religieuses du docteur Ménard nous importent peu, nous les ignorons et ne voulons pas les connaître. Ce que nous voulons faire ressortir, c'est l'admirable leçon d'énergie, de volonté, qui se dégage de cette vie, c'est faire le parallèle entre ce labeur obstiné que n'arrêtent pas les souffrances les plus atroces pour le but le plus noble qui soit : sauver des vies humaines, et les agitations des funestes fantoches de la politique, de l'armée, de la magistrature, etc., parasites vivant de la collectivité et ne lui apportant en échange que lois toujours oppressives, guerre et misère.

Pendant que d'autres, le plus bas instinct de lucre s'évertuent à trouver de nouvelles méthodes pour l'œuvre de mort : armes perfectionnées, gaz, etc., cet homme de science étudiait sur les autres et sur lui-même les moyens d'arracher à la souffrance et à la mort le plus d'individus possible.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Saluons ces bons ouvriers et manifestons à chaque occasion notre mépris et notre haine pour les pourvoyeurs de charniers,

pour les êtres flasques et sans conscience,

dépourvus d'idéal qui n'ont d'autre but que d'asservir toujours plus et tirer de la souffrance et de la misère des autres les joies

les plus abjectes et le luxe le plus insolent.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienfaisante, pourront échapper à la mort.

Le docteur Ménard est mort, mais il est, heureusement, quelques-uns qui, animés de la même volonté bienf

Aux dupes



DANS LA RONDE ETERNELLE

Poèmes en prose par *Georgette Ryner* (Editions de l'Idee Libre, une sorte plaquette à 3,50 ; en vente à la Librairie Sociale, franc 4,25)

Que viennent donc faire tous les humains, du haut dignitaire au plus humble prolétarié, du savant à l'innocent, dans la ronde éternelle, c'est-à-dire dans notre civilisation truquée et stupide, pour ensuite retourner au pays de la Mort, au pays du Mystère, sans savoir pour quelle raison et même sans savoir pourquoi nous sommes venus au monde ?...

« Que venez-vous faire, poètes et savants ? » leur demande avec curiosité mêlée d'angoisse *Georgette Ryner*.

Et ceux-là répondent :

« Nous venons chercher, nous venons chanter, nous venons embrasser le monde d'enthousiasme et d'amour, puis nous repartirons au pays du mystère. Garderons-nous dans nos prunelles le souvenir des beautés entrevues, des vérités trouvées ? Garderons-nous dans notre cœur le souvenir de nos créations consolantes, de l'aide apportée à nos frères, quand nous serons rentrés au pays du mystère ? » (p. 6)

Non, vraiment, *Georgette Ryner* n'est point gai !

Mais à qui la faute ? A la société inhumaine, chaotique et compliquée qui nous enserrera impitoyablement de ses griffes acérées, et cela chaque jour, chaque heure... ; oui, *Georgette Ryner* est hantée de l'idée qu'il est peut-être prochaine :

« Mais pourquoi toujours, partout, faut-il lutter quand mon cœur est fait pour le calme, quand mon cœur désire la paix ? Pourquoi toujours, partout, rencontrer des indifférents, quand mon cœur est fait pour aimer, quand mon cœur désire l'amour ?

C'est pour cela que, souvent, j'appelle la paix du tombeau, le baiser de la mort. » (p. 16)

C'est toute une âme remplie d'amour, assoufflée de tendresses qui s'exprime en ces poèmes que *Georgette Ryner* a pensés d'abord, puis ensuite écrits sous une forme littéraire qui me semble assez agréable.

En tout cas, leur lecture, suivie de méditations, vous émeut... Ame désolée qui trouverait peut-être son bonheur en un foyer où souriraient de jolis petits chérubins aux yeux bleus et aux boucles blondes... Ce sont poèmes d'un charme pénétrant.

Mais quand cette âme sera évadée de son enveloppe charnelle : « Elle s'enfermera, mon âme, dans le vent folâtre et rieur. Elle jouera avec les boucles de l'enfant, elle baisera le velours de sa joue, elle le poursuivra dans ses courses rapides, l'enverra d'air pur, l'enverra de joie, l'enverra d'amour... » (p. 65)

Henri Zisly.

EN PROVINCE

ALSACE-LORRAINE

Personne, en France ou à l'étranger, n'ignore la lutte engagée par une grande partie de la population alsacienne-lorraine contre le Gouvernement français, en faveur de l'autonomie.

Le mouvement est d'actualité.

Anarchistes, nous avons le devoir de suivre les différentes phases d'un combat dont l'objectif est de vaincre un gouvernement incapable de solutionner les problèmes d'après-guerre.

Exammons les causes du malaise alsacien :

D'abord, il y a le grand mécontentement occasionné par les difficultés de la vie, mécontentement d'ailleurs général pour le reste de la France ; le malaise alsacien vient beaucoup du rouage administratif français auquel on oppose l'ancienne organisation allemande nettement supérieure. Les difficultés de la langue ont fortement influencé le malaise.

Les contrastes auraient certainement disparu si la victoire électorale du Bloc des Gauches n'était venue attiser le malaise.

La proclamation du Gouvernement annonçant l'extension des lois de séparation entre l'Eglise et l'Etat sur le territoire Alsacien-Lorraine fut mal accueillie par la prétaille, qui se sentait menacée dans ses positions politiques et économiques. Un Comité pour la défense des droits religieux fut immédiatement créé. Sous prétexte de préserver la jeunesse de l'influence laïque, les prêtres entreprirent, sous la direction de l'évêque de Strasbourg, une vaste campagne qui fut couronnée de succès.

Le Gouvernement recula et n'introduisit pas les lois laïques dans les deux provinces.

Encouragés par cette première victoire les catholiques, avec le concours de leurs congénères nationaux, devaient mener un véritable assaut contre les lois laïques. La « Zukunft », organe clérical, inspiré par un Dr Rietzlin, ancien député au Reichstag, vit le jour et s'intitula organe autonomiste. Un nombre considérable de lecteurs se groupa autour de cette feuille.

En même temps, « l'Union Populaire Républicaine », grand parti politique, sous la direction spirituelle des prêtres, voyait dans son sein une fissure entre nationalistes et partisans d'une certaine autonomie administrative. Cette dernière tendance l'emporta et de grandes manifestations se déroulèrent sur toutes les parties du territoire.

Les députés cléricaux, qui n'avaient pas osé suivre le mouvement, se virent alors dans l'obligation de le prendre en main,

pour ne pas être évincés du parti clérical.

Le mouvement autonomiste était surtout clérical, de nombreux fonctionnaires et une partie de la classe moyenne, ordinairement anti-clérical, espéraient trouver dans l'autonomie une amélioration professionnelle et économique qui diffère actuellement sensiblement de celle qu'ils avaient sous le régime allemand.

Si les anarchistes couvrent dans ce sens,

leur petit nombre s'accroîtra rapidement ; puisqu'ils possèdent beaucoup de parcelles de terre, ils feront comprendre aux esclaves de vérité, ils feront comprendre aux esclaves la beauté et la richesse de la vie.

Antoine Antignac.

LE LIBERTAIRE

Des pourparlers furent cependant engagés et la fusion des organisations autonomistes fut décidée.

Sans distinction de tendances, les autonomistes allaient se grouper dans l'organisation « Heimatbund ».

Un appel « pour la lutte des droits du peuple alsacien-lorrain » fut lancé, signé par une vingtaine de prêtres catholiques et par leur rappeler qu'en régime capitaliste, il ne peut rien sortir pour eux du jeu de cette fausse démocratie qui masque encore à leurs yeux la toute-puissance dictatoriale des accapareurs de la richesse. Qu'ils se détournent donc de ce vain spectacle !

Qu'ils s'organisent, qu'ils s'unissent, qu'ils ne placent plus désormais leur confiance que dans leurs propres organismes de classe ! »

Tas de farceurs !

Il y a de nombreux encore dans la classe ouvrière et paysanne ceux qui ont voté dans le Parlement et qui s'hybrident sur ses débats. Nous ne cesserons pas de leur rappeler qu'en régime capitaliste, il ne peut rien sortir pour eux du jeu de cette fausse démocratie qui masque encore à leurs yeux la toute-puissance dictatoriale des accapareurs de la richesse. Qu'ils se détournent donc de ce vain spectacle !

Marcel CACHIN, *L'Humanité*, 12 août 26.

Bien, très bien.

Mais, alors, pourquoi se donner tant de mal, dépenser tant d'argent pour entrer au Parlement, puisqu'on n'y peut rien faire ?

Pourquoi, en période électorale, au lieu de conseiller l'abstention, pousser aux urnes les ouvriers et les paysans et leur faire un devoir de voter ?

Pourquoi, bon Dieu de bon Dieu, Marcel Cachin siège-t-il depuis plus de vingt ans dans cette chambre des députés, où il sait tout gaspiller son temps et sa vieillesse ?

Pourquoi rendre compte, dans *l'Humanité*, des discours les plus « quelconques » et des interventions les plus insignifiantes des députés communistes, puisqu'on dit à ceux qui ont encore foi dans le Parlement de se détournir de ce vain spectacle ?

Pourquoi publier à tous propos, en buste, en pied, ou en tête, de profil ou de trois-quarts, la photo de tous les lascars qui, au Parlement, bavardent pour le plaisir de bavarder ? C'est pourtant, le cas de Cachin, Doriot, Berthon, Piquemal, Renaud Jean, Duclos, Henriot et tous les autres, puisqu'ils savent tous que leurs bavardages ne changeront rien, ne déplaceront pas une voix.

Tas de farceurs !

LA PENSÉE QUI GUÉRIT

Un livre consolateur qui s'adresse aux bien portants comme aux malades et que tous doivent connaître.

1 volume, 10 francs ; franco 11 francs. Vient de paraître :

Comité International de Défense anarchiste

Aux camarades de partout,

Les arrestations en masse de camarades Espagnols (200 en trois jours) provoquées par le voyage d'Alphonse XIII à Paris, les nombreuses expulsions qui ont suivi, la menace d'extradition qui pèse sur la tête de nos bons camarades Ascuso, Durruti, Almarcha et Jover que l'on tente d'imputer dans des affaires de droit commun, nous ont démontré de façon impérieuse le danger qu'il y a de ne pas avoir dans un puissant organisme international de solidarité et de défense anarchiste, toujours prêt à intervenir vigoureusement quand se produisent de tels actes d'arbitraire.

Afin de mettre un terme à cette pénible situation, les camarades appartenant aux groupes soussignés ont décidé de constituer à Paris un organisme qui prendra le nom de Comité international de défense anarchiste.

Comme tâche immédiate ce Comité a décidé :

1° D'ouvrir sans retard une vigoureuse campagne dans le but d'obtenir l'annulation des expulsions récemment prononcées dans de telles conditions d'arbitraire que le ministre de l'Intérieur lui-même a préférées ne pas les avoir ordonnées ;

2° De faire savoir publiquement qu'il est possible d'opposer par tous les moyens à ces mesures administratives, toujours prises en accord avec les chancelleries fascistes ;

3° De prendre en mains la défense des camarades arrêtés et impliqués dans le présumé complot contre la vie du roi d'Espagne ;

4° De s'opposer par tous les moyens en son pouvoir à ce que ces camarades soient extradés et livrés aux gouvernements qui les réclament ; car leur remise à un de ces gouvernements constituerait un grave danger pour leur vie ;

5° De prendre toutes mesures utiles, pour n'être plus surpris par de semblables événements et cela dans le but de sauvegarder l'intérêt et la dignité du mouvement anarchiste en mettant nos camarades à même de se passer définitivement des organisations qui, sous le manteau de la solidarité, cachent leurs fins politiques, fins qui sont en opposition féroce avec notre idéal de liberté.

Comme tâche immédiate ce Comité a décidé :

1° D'ouvrir sans retard une vigoureuse campagne dans le but d'obtenir l'annulation des expulsions récemment prononcées dans de telles conditions d'arbitraire que le ministre de l'Intérieur lui-même a préférées ne pas les avoir ordonnées ;

2° De faire savoir publiquement qu'il est possible d'opposer par tous les moyens à ces mesures administratives, toujours prises en accord avec les chancelleries fascistes ;

3° De prendre en mains la défense des camarades arrêtés et impliqués dans le présumé complot contre la vie du roi d'Espagne ;

4° De s'opposer par tous les moyens en son pouvoir à ce que ces camarades soient extradés et livrés aux gouvernements qui les réclament ; car leur remise à un de ces gouvernements constituerait un grave danger pour leur vie ;

5° De prendre toutes mesures utiles, pour n'être plus surpris par de semblables événements et cela dans le but de sauvegarder l'intérêt et la dignité du mouvement anarchiste en mettant nos camarades à même de se passer définitivement des organisations qui, sous le manteau de la solidarité, cachent leurs fins politiques, fins qui sont en opposition féroce avec notre idéal de liberté.

Comme tâche immédiate ce Comité a décidé :

1° D'ouvrir sans retard une vigoureuse campagne dans le but d'obtenir l'annulation des expulsions récemment prononcées dans de telles conditions d'arbitraire que le ministre de l'Intérieur lui-même a préférées ne pas les avoir ordonnées ;

2° De faire savoir publiquement qu'il est possible d'opposer par tous les moyens à ces mesures administratives, toujours prises en accord avec les chancelleries fascistes ;

3° De prendre en mains la défense des camarades arrêtés et impliqués dans le présumé complot contre la vie du roi d'Espagne ;

4° De s'opposer par tous les moyens en son pouvoir à ce que ces camarades soient extradés et livrés aux gouvernements qui les réclament ; car leur remise à un de ces gouvernements constituerait un grave danger pour leur vie ;

5° De prendre toutes mesures utiles, pour n'être plus surpris par de semblables événements et cela dans le but de sauvegarder l'intérêt et la dignité du mouvement anarchiste en mettant nos camarades à même de se passer définitivement des organisations qui, sous le manteau de la solidarité, cachent leurs fins politiques, fins qui sont en opposition féroce avec notre idéal de liberté.

Comme tâche immédiate ce Comité a décidé :

1° D'ouvrir sans retard une vigoureuse campagne dans le but d'obtenir l'annulation des expulsions récemment prononcées dans de telles conditions d'arbitraire que le ministre de l'Intérieur lui-même a préférées ne pas les avoir ordonnées ;

2° De faire savoir publiquement qu'il est possible d'opposer par tous les moyens à ces mesures administratives, toujours prises en accord avec les chancelleries fascistes ;

3° De prendre en mains la défense des camarades arrêtés et impliqués dans le présumé complot contre la vie du roi d'Espagne ;

4° De s'opposer par tous les moyens en son pouvoir à ce que ces camarades soient extradés et livrés aux gouvernements qui les réclament ; car leur remise à un de ces gouvernements constituerait un grave danger pour leur vie ;

5° De prendre toutes mesures utiles, pour n'être plus surpris par de semblables événements et cela dans le but de sauvegarder l'intérêt et la dignité du mouvement anarchiste en mettant nos camarades à même de se passer définitivement des organisations qui, sous le manteau de la solidarité, cachent leurs fins politiques, fins qui sont en opposition féroce avec notre idéal de liberté.

Comme tâche immédiate ce Comité a décidé :

1° D'ouvrir sans retard une vigoureuse campagne dans le but d'obtenir l'annulation des expulsions récemment prononcées dans de telles conditions d'arbitraire que le ministre de l'Intérieur lui-même a préférées ne pas les avoir ordonnées ;

2° De faire savoir publiquement qu'il est possible d'opposer par tous les moyens à ces mesures administratives, toujours prises en accord avec les chancelleries fascistes ;

3° De prendre en mains la défense des camarades arrêtés et impliqués dans le présumé complot contre la vie du roi d'Espagne ;

4° De s'opposer par tous les moyens en son pouvoir à ce que ces camarades soient extradés et livrés aux gouvernements qui les réclament ; car leur remise à un de ces gouvernements constituerait un grave danger pour leur vie ;

5° De prendre toutes mesures utiles, pour n'être plus surpris par de semblables événements et cela dans le but de sauvegarder l'intérêt et la dignité du mouvement anarchiste en mettant nos camarades à même de se passer définitivement des organisations qui, sous le manteau de la solidarité, cachent leurs fins politiques, fins qui sont en opposition féroce avec notre idéal de liberté.

Comme tâche immédiate ce Comité a décidé :

1° D'ouvrir sans retard une vigoureuse campagne dans le but d'obtenir l'annulation des expulsions récemment prononcées dans de telles conditions d'arbitraire que le ministre de l'Intérieur lui-même a préférées ne pas les avoir ordonnées ;

2° De faire savoir publiquement qu'il est possible d'opposer par tous les moyens à ces mesures administratives, toujours prises en accord avec les chancelleries fascistes ;

3° De prendre en mains la défense des camarades arrêtés et impliqués dans le présumé complot contre la vie du roi d'Espagne ;

4° De s'opposer par tous les moyens en son pouvoir à ce que ces camarades soient extradés et livrés aux gouvernements qui les réclament ; car leur remise à un de ces gouvernements constituerait un grave danger pour leur vie ;

5° De prendre toutes mesures utiles, pour n'être plus surpris par de semblables événements et cela dans le but de sauvegarder l'intérêt et la dignité du mouvement anarchiste en mettant nos camarades à même de se passer définitivement des organisations qui, sous le manteau de la solidarité, cachent leurs fins politiques, fins qui sont en opposition féroce avec notre idéal de liberté.

Comme tâche immédiate ce Comité a décidé :

1° D'ouvrir sans retard une vigoureuse campagne dans le but d'obtenir l'annulation des expulsions récemment prononcées dans de telles conditions d'arbitraire que le ministre de l'Intérieur lui-même a préférées ne pas les avoir ordonnées ;

2° De faire savoir publiquement qu'il est possible d'opposer par tous les moyens à ces mesures administratives, toujours prises en accord avec les chancelleries fascistes ;

